

Je voudrais m'arrêter sur un autre point ce soir, à savoir sur ce que l'Accord fait pour le Canada en tant que pays distinct.

On a fait des déclarations bien extrêmes sur ce que nous réserve cet accord de libre-échange sur les plans de la souveraineté et de l'indépendance. Je citerai celle qui va le plus loin, celle de M. Broadbent, qui en fait laisse entendre que cet accord pourrait signifier la fin du Canada pendant les vingt-cinq prochaines années.

Les gens plus pondérés savent que cela n'est pas vrai, mais ils craignent néanmoins que cet accord limite d'une façon ou d'une autre notre indépendance.

Eh bien, mesdames et messieurs, c'est exactement le contraire qui se produira. De mon point de vue, qui est réfléchi, puisque je dois non seulement protéger mais exercer l'indépendance du Canada dans notre politique étrangère, une fois qu'il sera en vigueur, cet accord renforcera notre indépendance sur le plan pratique. Il nous rendra encore plus capables de poursuivre nos objectifs dans le monde et cela pour deux raisons principales.

La première raison, à laquelle j'ai déjà fait allusion, a trait aux capacités financières. Rappelez-vous l'incident du Polar Sea. Où était le problème? Il ne s'agissait ni d'eau ni de notification; le problème est qu'aucun de nos brise-glaces n'allait aussi vite que le leur. Les brise-glaces coûtent des centaines de millions de dollars. Les pays qui n'ont pas les moyens d'en acquérir et qui désirent revendiquer la souveraineté de leur Nord ne peuvent défendre cette souveraineté. Or la souveraineté n'est pas bon marché. L'indépendance n'est pas bon marché. Pour une nation, comme pour une famille ou pour un individu, être indépendant signifie pouvoir voler de ses propres ailes, cela signifie être en mesure d'avoir une base économique saine.

Prenons un autre exemple. Entre autres choses, ce dont nous sommes fiers dans notre politique étrangère, c'est d'être les soldats de la paix dans un monde trop souvent meurtri par les guerres. Nous sommes le peuple qui a eu assez d'imagination pour dire que notre armée servirait non seulement pour nous défendre le cas échéant, mais aussi pour arrêter les conflits ou maintenir la paix lorsque celle-ci vient d'être déclarée. Aussi sommes-nous au Sinaï, à Chypre et ailleurs dans le monde. Vous me direz que le maintien de la paix ne coûte pas beaucoup d'argent, mais comme tout le reste, il n'est pas gratuit. Si nous voulons être en mesure de poursuivre cet aspect peu important de notre indépendance en tant que pays, nous devons pouvoir nous le permettre.